

# Etudes et stage à Mayence : témoignage des années d'études de 2019-2021

## Licence Histoire, Allemand

---

### Le milieu universitaire

---

Le fonctionnement universitaire est globalement assez similaire, puisque les cours sont également composés de cours magistraux (Vorlesungen) et des travaux dirigés (Seminare) dans lesquels des exposés et des travaux sont à réaliser. Il y a cependant en Allemagne un type de travail très spécifique qui n'existe pas en France : le Hausarbeit, qui est une sorte de mini-mémoire sur un thème très spécifique. Il existe une extrême rigueur dans le travail de recherche, au niveau des sources et de la littérature secondaire. Au cours de ma licence, j'ai dû rédiger cinq Hausarbeiten. La réalisation de ces travaux m'a énormément apportée, notamment en histoire, et en rentrant Dijon, j'ai remarqué que mon travail était beaucoup plus efficace et rigoureux. De plus, ces Hausarbeiten m'ont préparée à la rédaction du Bachelorarbeit, qui est une autre spécificité du parcours allemand.

En effet, une très grande différence réside dans le fait qu'en France, à chaque semestre, pratiquement les mêmes intitulés de cours se répètent, avec un contenu de cours qui évolue. A Mayence, il n'existe qu'un cours (assemblage d'un cours magistral et d'un TD) par matière. Cette différence permet aux étudiants allemands de construire eux-mêmes leur emploi du temps et cela leur permet également de choisir quand ils passent leurs épreuves, ce qui les libère d'une partie de l'angoisse des examens. Cependant, cela a complexifié l'équivalence des cours entre Dijon et Mayence, puisque nous avons beaucoup moins de cours à Mayence qu'à Dijon, ce qui a pu nous amener à refaire le même cours à plusieurs reprises, afin d'avoir suffisamment de notes pour valider notre semestre dijonnais.

J'ai également pu observer une différence dans l'attitude des étudiants dans les cours. Globalement en effet, les étudiants allemands participent beaucoup plus. On leur apprend à prendre la parole et à exprimer leur opinion. On a l'impression que la peur de la mauvaise réponse n'existe pas et d'ailleurs, les professeurs trouvent toujours un point positif dans la réponse de chacun et proposent des points d'amélioration, sans décourager. De plus, les professeurs mettent systématiquement en ligne le diaporama du cours qui contient les points à retenir, ce qui permet encore plus cette participation puisque les étudiants n'ont pas à tout prendre en notes.

### La jeunesse

---

J'ai toujours été très étonnée par la confiance et l'indépendance que les parents et les professeurs allemands donnent à leurs enfants et globalement, j'ai toujours trouvé les Allemands plus

débrouillards quand nous sommes surprotégés et constamment surveillés. Je parlais plus tôt de l'aisance qu'ont les étudiants dans l'expression de leur opinion, et je crois que cela est lié à cette culture de l'indépendance. Les jeunes Allemands sont encouragés dès leur plus jeune âge à penser par eux-mêmes, à s'organiser tout seul, à se débrouiller. Tous les moments de ma vie où j'ai réussi à vaincre ma timidité sont des moments où j'étais en Allemagne. L'an dernier notamment, je vivais dans une collocation avec d'autres étudiants allemands qui m'encourageaient à m'exprimer, à oser, à trouver des solutions et à ne pas rester bloquée dans une situation et ils m'ont beaucoup apportée. Je suis devenue beaucoup plus indépendante et audacieuse grâce à eux.

Ce que j'aime beaucoup quand je parle avec des étudiants allemands, c'est qu'il ne semble pas y avoir de tabou. J'ai pu participer à des discussions politiques passionnantes. Je crois qu'au niveau de leur identité, un grand nombre d'Allemands se sentent profondément européens, et j'ai l'impression que pour eux, cette identité européenne est aussi importante que leur appartenance à leur pays ou à leur Land. En tant que française, je ne crois pas me tromper en disant que beaucoup de français se sentent avant tout français avant d'être européens. Mais j'ai la conviction que cela est en train de changer avec notre génération.

Je crois qu'à l'issue de ce cursus, je me sens pour la première fois de ma vie profondément européenne, et je comprends véritablement pleinement l'importance de cet espace d'échange, de liberté, de partage.

## Le stage

---

J'ai effectué mon stage de quatre semaines à la Haus der Jugend de Mayence, avec Herr Jockel, le directeur de l'établissement, comme maître de stage. J'ai trouvé ce stage grâce à l'aide de la Haus Burgund qui s'est occupée d'envoyer mes CV aux institutions qui pourraient être intéressés par mon profil.

Les jeunes qui viennent à la Haus der Jugend ont en moyenne entre huit ans et vingt-quatre ans. Les enfants et jeunes que j'ai rencontré proviennent tous de l'immigration, que ce soit du Pakistan, de Syrie, ou encore de Tchétchénie. S'ils parlent pratiquement tous allemand, la plupart ne savent pas le lire ou l'écrire. Certains habitent en foyer d'accueil, d'autres ont réussi à trouver un travail, souvent grâce à la Haus der Jugend, et peuvent donc avoir leur appartement. Ils viennent à la Haus der Jugend, pour la plupart d'entre eux tous les jours, où l'allemand est l'unique langue autorisée, afin de chercher quelque chose qu'ils ne trouvent pas ailleurs. Pour les plus jeunes, la Haus der Jugend apporte une aide tout d'abord scolaire, puisque j'ai moi-même aidé à prendre en charge l'aide aux devoirs, qui a lieu deux fois par semaine. Plus simplement, la Haus der Jugend est également un endroit où ils viennent après l'école pour ne pas se retrouver seuls chez eux. Notre rôle, en tant qu'animateur et

pédagogue, est donc de les aider dans leur travail scolaire, mais aussi simplement de les écouter raconter leur journée, de jouer avec eux, et de détecter si l'enfant a un problème. Pour les plus âgés, la demande est légèrement différente. Les pédagogues vont avoir un rôle plus concret dans leur vie, notamment en les aidant à rechercher un travail, à rédiger des CV et lettres de motivations, à remplir et à comprendre tous les papiers administratifs qui leurs tombent dessus et dont ils ne savent pas quoi faire. Personnellement, j'ai beaucoup aimé faire l'aide aux devoirs, notamment apprendre à écrire l'allemand à des jeunes enfants. En effet, en tant que française qui a dû aussi apprendre l'allemand, j'arrivais à mieux expliquer certaines règles que des Allemands qui les appliquent de façon instinctive.

J'ai également beaucoup appris des soirées entre jeunes adultes, où les jeunes commençaient à se confier sur leur vie et sur le choc interculturel de leur arrivée en Allemagne. Ce dont ils m'ont le plus parlé, c'est qu'ils ne s'attendaient pas, eux qui étaient souvent des étudiants émérites dans leur pays d'origine, à être visés par des vagues de mépris, de haine, de racisme. A plusieurs reprises, ils m'ont exprimé leur désarroi et m'ont souvent dit que si nous, les européens, nous nous rendions vraiment compte de la réalité de la vie dans leur pays d'origine, alors plus personne ne dirait à un immigré de rentrer chez lui.

Finalement, ma plus grande expérience interculturelle, c'est ici que je l'ai vécue. Je me rappellerai toujours cette petite fille de neuf ans qui, après avoir remarqué que j'avais plusieurs cicatrices, m'a demandée « Tes cicatrices, c'est à cause des éclats de bombe ? »

## Conclusion

---

Ce cursus a été une expérience très enrichissante et je suis heureuse d'en faire partie. Il m'a permis bien sûr d'améliorer mes compétences linguistiques mais je suis devenue également plus autonome, plus mature. Pour la première fois, j'ai habité seule dans un appartement, j'ai dû gérer mon temps toute seule sans mes parents pour garder un oeil sur comment j'occupe mes journées. J'ai dû faire des démarches administratives que je n'avais jamais eu à faire, et tout cela dans un pays étranger. Finalement, je peux dire que cette expérience m'a fait grandir, m'a rendue un peu plus adulte. Ensuite, j'ai dû vaincre ma timidité pour aborder les autres étudiants, pour me faire de nouvelles connaissances et ne pas rester seule. Cela a été encore plus difficile à cause des difficultés de la langue qui, parfois, nous empêchent de nous lancer, mais j'ai fini par rencontrer des étudiants de l'Europe entière et à me faire de très bons amis.